

Contribution du Groupe Europe Pacte civique le 5 mai 2016

UN NOUVEAU SOUFFLE POUR L'EUROPE

Le constat

L'Europe est en panne et en danger. Le populisme et l'euroscepticisme se développent. L'adhésion des citoyens s'amenuise. Plusieurs Etats prennent des décisions unilatérales, parfois contraires aux principes fondamentaux de l'Union comme la libre circulation des personnes et l'accueil des réfugiés. Certains de ces principes sont considérés par une partie de l'opinion publique comme menaçants (libre circulation, voire même l'Euro).

La solidarité fait souvent défaut. La Grande Bretagne menace de quitter l'Union. La situation économique se dégrade dans certains pays, le chômage perdure, la pauvreté s'accroît...

Pourtant l'acquis est immense : la paix ,un développement économique sans précédent depuis la fin de la 2^{ème} guerre mondiale, une monnaie unique pour la majorité des Etats membres, la réunion de deux blocs de pays séparés pendant près de 60 ans, le développement de pays moins avancés, la libre circulation des personnes et en premier lieu des travailleurs, le droit de pouvoir s'établir librement dans un autre pays, des projets de modernisation d'envergure financés par l'UE, une aide au développement substantielle, des partenariats avec de nombreux pays tiers, un grand programme de Recherche et Innovation, des programmes pour les citoyens (Erasmus, le service civique européen, le soutien à la création et à la culture ,sans oublier la plus ancienne des politiques ,la Politique Agricole Commune).Et donc l'Union Européenne continue d'attirer des pays qui frappent à sa porte

Même sur les sujets difficiles l'Europe a fait des progrès et apports non négligeable : sans elle, il n'y aurait pas eu d'action climatique au niveau mondial ; sur le thème des réfugiés et des migrants, l'Agence Frontex renforcée commence à avoir un impact en matière de contrôle des frontières externes, mais aussi sauvetage de vies humaines. Et cet inventaire à la Prévert est loin d'être exhaustif.

Que peut-on faire ?

La réponse n'est pas simple face au risque de délitement d'une Europe confrontée à des mutations sans précédent alors qu'elle souffre d'une crise de confiance et d'un manque de leadership, le tout dans une phase de forte pression migratoire continue et de situation géopolitique mondiale explosive.

Comment repenser l'Europe sans remettre en cause ses acquis ? Un nouveau souffle européen doit prendre en compte un monde global où il faut repenser les rapports internationaux et les modes de développement économique, rechercher de nouvelles solidarités face à la misère et aux défis environnementaux et d'autres formes d'appréhender le travail et l'emploi, répondre aux aspirations démocratiques qui peuvent bénéficier des opportunités offertes par la révolution numérique .En même temps, il faut éviter les ruptures brutales qui la rendraient encore plus fragile aux attaques de toute part. D'où quelques suggestions concrètes

1. **Valoriser les acquis positifs**, stimuler des campagnes d'informations sur des sujets concrets : Erasmus, la formation des jeunes, le soutien à l'insertion (rappelons qu'une grande partie du RSA est financée par l'Europe),les grands projets de recherche, les programmes environnementaux comme Life et Natura 2000, l'investissement dans les énergies renouvelables ,les projets culturels de proximité, etc. La société civile peut être motrice à cet égard si elle se sent mieux associée et si elle en a la volonté.

2. **Développer des partenariats avec les medias**, y compris régionaux et la presse spécialisée. Les medias globalement connaissent mal les réalisations européennes et se focalisent sur les crises (cf. Grexit et Brexit) ou l'écume des réalités (les sommets sans résultats à la hauteur des enjeux, les empoignades destinées à l'usage de l'opinion nationale, les réglementations tatillonnes...).
3. **Développer le débat citoyen** (pour l'instant les convaincus parlent aux convaincus). Il faudrait travailler avec les écoles, les acteurs de la culture, les syndicats, les acteurs régionaux et locaux, les organisations de jeunesse, avec des exemples concrets
4. Enfin et surtout, on ne peut repenser l'Europe sans **lancer un nouveau projet** impliquant tous les acteurs concernés. Rappelons que Jacques Delors avait relancé le projet avec le Grand marché qui arrimait le Royaume Uni (assorti d'une politique régionale et sociale pour compenser les déséquilibres), puis l'Euro, en mobilisant les acteurs économiques et financiers, les collectivités territoriales, les syndicats.

Quel nouveau projet ?

A. Un grand projet mobilisateur.

Ce pourrait être un Erasmus généralisé, non seulement pour les étudiants ,mais pour l'ensemble des jeunes en formation, apprentis, jeunes entrepreneurs, membres des associations, élus, acteurs culturels, syndicalistes, un service européen élargi, voire obligatoire. C'est le sens d'Erasmus + à qui il faut donner une envergure beaucoup plus grande. C'est un thème de consensus et porteur de sens dont l'impact peut être très important. Une mobilisation accrue des budgets existants est possible.

Ce pourrait être aussi une véritable politique commune de recherche/innovation/numérique, en utilisant les acquis des programmes de recherche et de l'Espace Européen de Recherche : éviter les doubles emplois, développer des projets d'envergure associant organismes de recherche et entreprises.

B. Le lancement d'une grande plateforme de débat sur l'Europe du futur.

Il ne s'agirait ni d'une nouvelle Convention, ni d'une révision des traités (dangereuse à ce stade), mais d'un processus s'appuyant sur un groupe de personnalités : du monde politique (des chefs d'Etat et des jeunes responsables crédibles, les Présidents des 3 Institutions Européennes) ; du monde économique, social et culturel ; des leaders d'ONG et de mouvements de jeunesse.

Ils essaieraient de dessiner les contours de l'Union Européenne de demain, débattant régulièrement avec des parlements nationaux, des acteurs régionaux et locaux, la société civile, les organisations de jeunesse et utilisant les réseaux sociaux pour organiser et dynamiser les contacts avec les citoyens.

Pour nourrir leurs débats, il faudrait en même temps intensifier le travail sur :

- la coordination des politiques économiques, financières et sociales,
- la construction d'une politique étrangère et de sécurité commune,
- l'appui aux échanges pour les jeunes e à travers des réseaux culturels et de solidarité ;
- les modalités de renforcement du budget européen ;
- la redéfinition d'une politique migratoire et de prise en charge des réfugiés.

Chacun, chaque organisation, chaque territoire peut et doit, apporter sa contribution, même modeste.

Il est préférable d'agir là où on est, à partir de ses convictions et de ses aspirations, plutôt que de se lamenter sur l'Europe désenchantée.